



17 - Le Palace anciennement orné d'une marquise Belle-Epoque

réalise les plans de la Banque de France, 47 rue Gambetta en 1908. Il aménage dans le parc Gamenson un théâtre de nature « à l'antique », de 1912 à 1913, d'une capacité de 3000 spectateurs qui est inauguré par Raymond Poincaré, Président de la République.

Les grilles imposantes qui le clôturent sont une de ses œuvres. Lors de l'acquisition de l'hôtel de la Société historique et archéologique du Périgord, il réalisera la véranda et l'élévation du plan de l'hôtel enchevêtré sur l'immeuble voisin.

En 1930, il édifie l'hôtel des Postes, rue du IV-Septembre.

Paul COCULA (1902 à 1944)

Architecte des Monuments historiques et du Département, membre du Conseil de l'Ordre des architectes pour la région de Bordeaux, il reçoit en 1935, le prix de la Société française d'urbanisme pour son plan d'embellissement de Périgueux. Il réalisera des constructions publiques et privées.

Il construit, non loin de sa propre demeure située 17 rue Bodin, le Palace en 1909/10. C'est une salle des fêtes municipale qui a perdu depuis sa magnifique marquise « Art Nouveau ». Il

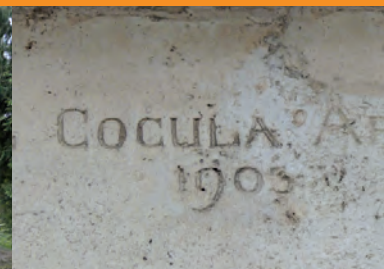


18 - Hôtel de la Poste dans le quartier moderne Sainte-Ursule

Une maison dans le quartier Saint-Martin est signée au nom de l'architecte qui a marqué la ville au début du XX^e siècle.

19 - Le Parc Gamenson : sa scène, son mur « fond de scène »

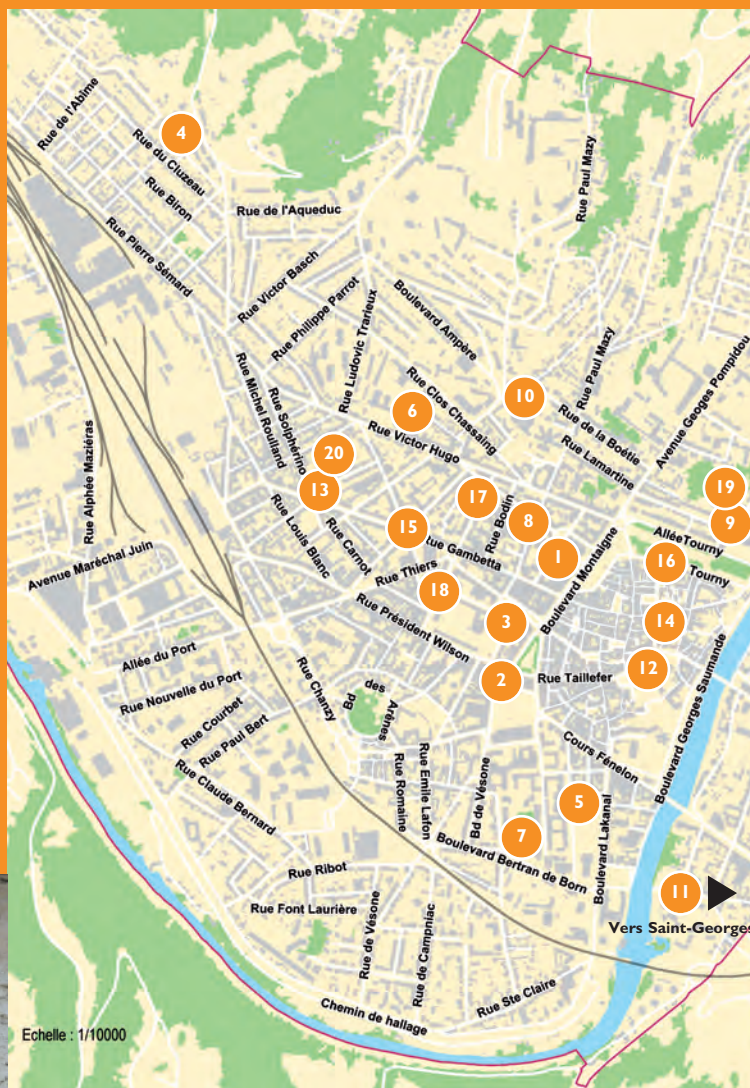
20 - Signature de l'architecte



Ce parcours dans la ville permet de découvrir les œuvres les plus remarquables des architectes modernes de Périgueux

- 1 - Palais de Justice
- 2 - Monoprix/Nouvelles Galeries
- 3 - Premier théâtre
- 4 - Vestige de l'ancien aqueduc
- 5 - Ecole Lakanal

- 6 - Lycée Albert-Claveille
- 7 - Lycée Bertrand-de-Born
- 8 - Ecole André-Davesne
- 9 - Hôtel de Préfecture
- 10 - Maison d'arrêt



- 11 - Eglise Saint-Georges
- 12 - Cathédrale Saint-Front
- 13 - Eglise Saint-Martin
- 14 - Loge du Grand Orient de France
- 15 - Fontaine Plumancy

- 16 - Musée d'Art et d'Archéologie du Périgord
- 17 - Théâtre « le Palace »
- 18 - Hôtel de la Poste
- 19 - Parc Gamenson
- 20 - Demeure privée

Laissez-vous conter Périgueux, « Ville d'art et d'histoire »...
... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Périgueux et vous donne des clefs de lecture pour comprendre le patrimoine bâti et le développement de la ville, riche de plus de 2000 ans d'histoire.

Le service animation du patrimoine

Le service « Ville d'art et d'histoire » propose toute l'année des visites-découvertes autour de thématiques très variées pour les groupes, les individuels et les scolaires. L'animateur de l'architecture et du patrimoine se tient à votre disposition pour tout projet.

Périgueux appartient au réseau national des « Villes et Pays d'art et d'histoire »

Le ministère de la Culture et de la Communication, Direction générale des patrimoines, attribue l'appellation « Villes et Pays d'art et d'histoire » aux collectivités locales qui préservent et valorisent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine ainsi que la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 167 villes et pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

A proximité de Périgueux

Bayonne, Bordeaux, Pau, Sarlat, Pays du Béarn des Gaves, Bordeaux, Pays des Pyrénées béarnaises bénéficient de l'appellation « Villes et Pays d'art et d'histoire ».

Service Patrimoine

Ville d'Art et d'Histoire de Périgueux

Contact : Martine Balout, Animateur de l'Architecture et du Patrimoine

Mairie - Place de l'Hôtel de Ville - 24000 Périgueux
Tél. 05 53 02 82 00 - www.perigueux.fr



Remerciements :
Musée d'Art et d'Archéologie du Périgord
Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine de la Dordogne
© Photos Illustrations : Archives Départementales 24
Collections privées
Edition Février 2013



Document réalisé avec l'aide de la Fondation du Patrimoine
C/STAP - 2 rue de la Cité - 24000 Périgueux
Tél. : 05 53 06 20 72
www.fondationpatrimoine-aquitaine.com

Conception-impression SPP Numérique - Tél. : 05 53 35 81 80



Laissez-vous conter les architectes modernes à Périgueux de 1826 à 1936



1 - Palais de Justice (1828), copie du temple d'Athènes

2 - Nouvelles Galeries (1838) avec leurs verrières

5 - Ancienne école des Frères (1850) devenue Lakanal en 1882

6 – Grand Séminaire (1829) sur les plans de Catoire dont la place sera dessinée par Cruveiller

9 - L'Hôtel de Préfecture (1859 à 1864) avec son élégante marquise

10 - Les nouvelles prisons – Maison d'arrêt de Périgueux

13 - Eglise Saint-Martin, la paroisse « des cheminots »

14 – La loge du Grand Orient de France (1868)

Louis CATOIRE, «l'urbaniste» de Périgueux (1826 à 1849)

Diplômé de l'Ecole des Beaux Arts de Paris, il succède à Alexis-Honoré Roché (1819/1826), en qualité d'architecte du département de la Dordogne et de la Ville. Il modifie profondément la physionomie de Périgueux et lui donne un nouveau souffle architectural aux accents « haussmanniens ».

C'est un visionnaire qui selon la mode de l'époque met en scène les monuments. Au-delà des remparts, il édifie sa ville nouvelle dans un tracé harmonieux nord-sud.



Le palais de justice et l'ancien théâtre, inscrits sur des places en demi-lune, en sont les deux points forts. Il trace au cordeau les boulevards, les rues Victor-

4 - Grandes arcades (1836) ou Aqueduc de Saint-Aulaire sur 2500 m

Hugo et Gambetta, entraînant une poussée vers l'ouest du nouveau quartier Saint-Martin.

Sous son crayon, vont naître des abattoirs, la halle du Coderc, un immeuble de commerces (« les Nouvelles Galeries » qui deviendra Monoprix) et un Grand Séminaire (futur lycée Albert-Claveille).

Il est à l'origine de l'arrivée des eaux dans la ville, en 1836, avec la construction d'un aqueduc, de style gallo-romain, qui capte les sources du Toulon. Il n'en reste qu'une arche, visible chemin du Puyrousseau.

Catoire travaille aussi sur le chantier de la cathédrale, à l'absidiole sud en 1840, date du classement de l'édifice par la commission des Monuments historiques. Ses mauvais rapports avec l'évêque entraînent la perte de son poste en 1849. Abadie le remplace sur ce chantier.

Louis Catoire a marqué la ville d'une empreinte qui fait encore aujourd'hui sa personnalité. Fidèle à Périgueux jusqu'à sa mort, il est enterré au cimetière de l'ouest où sa tombe a été restaurée par la ville de Périgueux en 2013.

Elie Poncet CRUVEILLER (1840 à 1867)

Architecte départemental de la ville, il est le successeur immédiat et le disciple de Louis Catoire, par son style architectural.

Il est l'auteur des plans du lycée de garçons (Bertran-de-Born), de l'Ecole des Frères (actuelle école Lakanal) et de l'Ecole du Centre (actuelle école André-Davesne).

Il conçoit un plan d'urbanisme général, orienté vers une irrigation des quartiers ouest dont il anticipe le développement bien avant l'arrivée du chemin de fer. Cruveiller permet la création d'une voie sud vers la rivière : rues Nouvelle du Port et Paul-Bert. Il unit le port du Bassin à la Cité par un tracé en croix.

Dans la plaine de Campniac, il préserve le site de Vésone et dessine une rue oblique passant au sud de la tour et relie ce quartier à la Visitation, rue Littré, avec la création du rond-point Charles-Durand.

7 - Le lycée de Périgueux (1845) devenu Bertrand-de-Born en 1973

Dans la partie nord-ouest, comprise entre les « quatre chemins » et la route d'Angoulême, l'architecte joue avec les diagonales. Il crée de larges perspectives avec la place Plumancy et reprend le projet Catoire, une demi-lune face au Grand Séminaire (lycée Albert-Claveille).

Son projet d'urbanisme de 1843 se présente sous la forme d'un registre constitué d'une vingtaine de planches. Cruveiller terminera le plan général d'alignement de Périgueux, étudié et commencé par Catoire, en raison du développement de la ville hors les murs et des besoins créés par une circulation toujours plus intense.

Il dresse aussi les plans du vaste programme d'embellissement de la ville approuvé en 1858. Ces grands travaux de voirie entraînent des élargissements et des percées dans le parcellaire du centre ancien : rue Hiéras ou de la République, en 1857 et rue Saint-Front en 1858, occasionnant parfois la disparition d'édifices importants (hôtel de Saint-Aulaire, et une soixantaine de demeures).

8 - Ancienne école du Centre de garçons devient en 1979 école André-Davesne

Auguste, Louis, Edouard BOUILLON (1848 à 1863)

Architecte du département de la Dordogne et du diocèse pour le séminaire de Périgueux de 1848 à 1855, Bouillon fait les plans et entreprend la construction de la préfecture en 1859. Après son éviction en 1863, il est remplacé par l'architecte Auguste-Dubet, né à Razac-sur-l'Isle, architecte départemental, spécialisé dans les bâtiments publics en Dordogne. Pour la préfecture, Bouillon adopte un plan en U, un parti

Paul ABADIE (1849 à 1883)

En 1849, à la suite de la création du service chargé des édifices diocésains, Abadie est nommé architecte pour les diocèses de Périgueux, Angoulême et Cahors. Il deviendra en 1872 inspecteur général.

De 1851 à 1883, Abadie restaure la cathédrale Saint-Front. Pour sauver le monument,

11 - L'église Saint-Georges dans le quartier ouest de la ville

pris architectural, très classique, présentant l'avantage d'offrir trois façades « principales » : la première, côté grille, à l'ouest, avec un imposant perron qui domine un corps central sur colonnes et pilastres, au fronton en demi-lune. La seconde, côté cour, au nord, correspond à un usage purement fonctionnel. La troisième, côté jardins, prolonge au sud, par un jeu de terrasses l'apparat des grands salons et la noblesse des appartements privés. Il construit en 1862 les nouvelles prisons place Belleyme avec une charpente métallique « à la manière Eiffel ».

le chantier évolue vite d'une difficile restauration vers une reconstruction, mettant en valeur l'archétype que l'architecte perçoit dans un édifice qui a alors valeur de mythe (Notre-Dame-de-Paris). Il s'inspirera de Saint-Front pour construire le Sacré-Cœur à Montmartre (Paris).

L'église Saint-Georges, dans le quartier du même nom est construite entre 1852 et 1870 par Paul Abadie et Lambert.

12 - Cathédrale Saint-Front : ensemble depuis l'est vers 1872

Alexandre, Antoine LAMBERT (1866 à 1892)

Inspecteur des édifices diocésains de Périgueux, issu d'une lignée d'architectes périgordins, diplômé de l'Ecole des Chartres, il obtient les premiers prix aux concours ouverts pour la construction de l'église Saint-Martin de style néo-classique et pour la façade de la loge maçonnique. Il suit en qualité d'inspecteur tous les travaux dirigés par Abadie en Dordogne de 1866 à 1892 dont la cathédrale Saint-Front, et l'église Saint-Georges à Périgueux.

Il est l'auteur également du projet de la fontaine Plumancy construite en 1889 pour symboliser la seconde

Charles PLANKAERT (1893 à 1898)

Diplômé des Beaux Arts de Paris, originaire de Limoges, il crée des architectures monumentales dédiées à leur fonction comme le musée Bonnat à Bayonne. Il est sélectionné pour la réalisation du Musée et de la Bibliothèque de Périgueux. Il réalise une architecture dans le style éclectique pour répondre à

16 - L'ensemble Musée du Périgord et Bibliothèque devenu Musée d'art et d'Archéologie

arrivée des eaux de la source du Toulon. A partir de 1866, il est chargé du suivi du chantier de la cathédrale Saint-Front.



15 - Fontaine Plumancy, symbole de la ville de Périgueux

la demande qui lui est faite : une entrée monumentale flanquée de pavillons, des jardins intérieurs, des salles à éclairages zénithales pour présenter les œuvres, sur le modèle du Louvre, des espaces pour l'archéologie et un cloître, pour évoquer l'ancienne destination du lieu et pour y accueillir les collections lapidaires. L'escalier monumental est réalisé dans le style « Art Nouveau », en plein essor à cette époque.

